

L'église paroissiale de Charbonnat

Le nom du bourg de Charbonnat serait dérivé du mot charbon, la commune ayant connu plusieurs lieux de production de charbon de bois. On retrouve ce nom dès 924 dans une charte du cartulaire de l'abbaye Saint-Martin-d'Autun. Sise au centre du bourg, **l'église romane de la fin du XIe-début XIIe siècle**, est placée sous le **vocable de Saint-Marcel**.

Son histoire, du XVIIe au XIXe, évoquée dans les Archives départementales 71, indique la succession des curés : Pignet, remplacé en 1687 par François Virot, docteur en théologie, Vivand Douheret, inhumé en 1721 dans le chœur, comme son successeur Baudrion en 1741, Rativet, Emiland Gallet en 1767, qui prête serment avec restriction à la Constitution civile du clergé, recouvre sa paroisse au Concordat et la conserve jusqu'en 1813.

Au XIXe siècle, des **travaux de consolidation** furent entrepris, réalisés en deux étapes : en 1865 puis en 1869. Des **travaux d'entretien** furent exécutés entre 1909 et 1911. L'intérieur a bénéficié d'une **importante rénovation** en 1982.

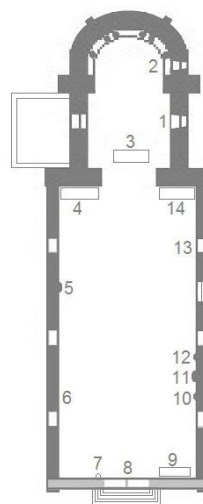
La paroisse de Saint-Nizier-sur-Arroux, supprimée en 1791, était **rattachée à Charbonnat** en 1803 et l'est encore aujourd'hui.

La **translation du cimetière**, commun aux deux communes, eut lieu en 1887. La parcelle située au chevet de l'église a été convertie en place publique.

Intérieur

L'église est constituée d'une **nef rectangulaire**, couverte d'un plafond lambrissé en anse de panier, d'une **travée sous clocher** voûtée d'arêtes plus étroite et d'une **abside semi-circulaire voûtée en cul-de-four**. Les **arcatures aveugles** de l'abside sont séparées par **six colonnettes galbées**, portées par un mur bahut et surmontées de chapiteaux épannelés. La **nef** a été exhaussée au milieu du XIXe siècle ; les **six baies en plein cintre** qui l'éclairent (trois de chaque côté) sont modernes, le portail occidental a été refait.

L'arc qui sépare le chœur de la nef retombe sur deux impostes chanfreinées, ornées d'une torsade saillante au nord.



Statuaire

Dans la niche de l'autel latéral nord, à gauche, **Notre-Dame couronnée (4)**, assise, bois repeint, **XVIe** siècle. Un livre ouvert sur le genou droit, tenant le pied droit de l'Enfant-Jésus à demi recouvert, assis sur son genou gauche, « la Vierge enseignant l'Enfant-Jésus ».

Saint Antoine de Padoue (5), prêtre franciscain, né à Lisbonne, Portugal, en 1195, mort à Padoue, Italie, en 1231, contemporain de saint François d'Assise. Remarqué pour ses talents de prédicateur, il fut envoyé prêcher en France et en Italie. Ayant retrouvé un manuscrit dérobé, il est devenu le saint invoqué pour retrouver les objets perdus. Il est généralement représenté vêtu de la bure liée d'une corde, tenant un livre sur lequel repose l'Enfant-Jésus.

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la Sainte-Face (10), sœur carmélite de Lisieux (1873-1897), patronne des Missions, patronne secondaire de la France et Docteur de l'Eglise, canonisée en 1925.

Un grand **Christ en Croix (11)**, comme dans toute église catholique.

Sainte Catherine Labouré (12) (1806-1876), sœur de la Charité, voyante en 1830 de la Vierge de la Médaille Miraculeuse de la Rue du Bac à Paris. « Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous ». Elle a été béatifiée en 1947 par le Pape Pie XII.

Dans la niche de l'autel latéral sud, à droite, statue de **saint Marcel (14) pape**, plâtre du XIXe siècle, représenté avec une tiare sur la tête, tenant une double croix, dite croix patriarcale.

La paroisse a choisi comme **saint patron, saint Marcel, diacre, évangéliste du Chalonnais**.

Saint Marcel 1er, pape et martyr en 310, siégea durant le règne de Maxence qui le fit arrêter et le tint captif, esclave dans les écuries impériales. Il fut enterré dans la catacombe de Priscille, à Rome ; son chef fut donné à l'abbaye de Cluny, puis remis à la cathédrale d'Autun, qui conserva la relique.

Saint Marcel, diacre, échappa à la persécution lyonnaise de 177, et partit en compagnie de saint Valérien. Celui-ci évangélisa Tournus où il fut martyrisé. Marcel arriva près de Chalon sur Saône, évangélisant la population. Refusant de participer à une cérémonie païenne, il fut condamné par le gouverneur Priscus à être écartelé, flagellé, et enfin enterré à mi-corps dans un puits où il agonisa pendant 3 jours. D'abord abbaye, l'église de Saint-Marcel (Saône et Loire) marque le lieu de son martyre. Fête le 4 septembre.

Vitraux

Dans le chœur, le vitrail (1) représente **saint Hubert**, en chasseur, appuyé au cerf qui lui montra la croix du Christ entre ses bois, provoquant sa conversion, selon la tradition.

Dans l'abside, la baie est fermée par un vitrail (2) en grisaille à entourage coloré.

Dans la nef, les fenêtres sont claires ou en grisaille.

Au-dessus du grand portail, le vitrail (8) représente **l'Immaculée Conception**.

Mobilier

Un **bénitier (7)**, à gauche de l'entrée principale, pour se rappeler l'eau du baptême.

Une **piscine liturgique (13)**, dans une niche à droite de l'entrée latérale.

Les **deux autels latéraux (4) et (14)**, en bois, surmontés de tabernacles et de retables en bois au centre desquels des niches reçoivent les statues.

L'**autel actuel (3)** dans le chœur, face à l'assemblée.

Un **confessionnal (9)** dans la nef à l'entrée à droite.

Une **plaque à la mémoire des morts de 14-18 (6)** de la paroisse Charbonnat/Saint-Nizier.

Extérieur

La **tour carrée du clocher**, XIIe siècle, élevée sur la travée du chœur, est percée au premier étage, sur chaque face, de deux baies en plein cintre et, dans sa partie haute, sur chaque face par deux baies à abatson géminées à colonnettes centrales. Les chapiteaux du côté sud sont sculptés de décors végétaux et taillés dans le granit. Le sommet de la tour est pyramidal et recouvert d'ardoises.

La **façade** est décorée, au-dessus du portail remonté au XIXe, d'une moulure en boudin retombant sur les colonnes latérales et d'une archivolt en plein cintre, de même que la fenêtre au-dessus. Des modillons soulignent la corniche, avec une croix au sommet.

À proximité

Ancien presbytère, XVIIIe-XIXe, maison privée.

Domaine de Chevannes, ancien prieuré.

Pont sur l'Arroux, à cinq arches, bâti après 1876 et reconstruit après 1945, et les **bords de l'Arroux**.

Croix, fontaine et lavoir aux alentours du village.

Saint-Nizier-sur-Arroux : ancienne église et ancien presbytère devenus résidences particulières et croix dans le bourg.

Bibliographie

Archives départementales de Saône et Loire, fonds Oursel.

SAPIN Christian, Bourgogne romane, p.192-193.

Sites Internet : bourgogneromane.com, mairie du bourg.

« *Il me mène vers les eaux tranquilles
et me fait revivre ;
il me conduit par le juste chemin
pour l'honneur de son nom. »*

Psaume 22(23)

Fête patronale le 4 septembre

Charbonnat et Saint-Nizier-sur-Arroux sont rattachées à la **Paroisse Sainte Jeanne de Chantal** qui compte 16 communes autour d'**Étang-sur-Arroux**, soit environ 7000 habitants.

Paroisse Sainte-Jeanne-de-Chantal

17 rue Saint Pierre

71190 Etang-sur-Arroux

Tél. 03 85 82 24 01

sainte-jeanne-chantal@wanadoo.fr

blog : *sainte-jeanne-chantal.blogspot.fr*

*Brion, Charbonnat, Dettey, Etang-sur-Arroux,
Laizy, La Chapelle-sous-Uchon, La Comelle,
La Grande Verrière, La Tagnière, Mesvres,
St Didier-sur-Arroux, St Nizier-sur-Arroux,
St Léger-sous-Beuvray, St Prix-en-Morvan,
Thil-sur-Arroux, Uchon*

Pastorale du Tourisme et des Loisirs

Diocèse d'Autun, Chalon, Mâcon

www.pastourisme71.com

Édition : mars 2017



CHARBONNAT

Église Saint-Marcel


PASTORALE
TOURISME & LOISIRS
Diocèse d'Autun Chalon Mâcon
Donner une âme au temps libre